

L'ELAGAGE ET LA TAILLE DES ARBRES D'ORNEMENT

Une affaire de spécialistes

Pierre Darmante (Aerial S.A. - Morcenx)

Longtemps, l'entretien des houppiers des arbres de première grandeur a été lié à la hauteur des nacelles élévatrices qui facilitaient l'intervention des ouvriers souvent peu spécialisés. Ce fut l'époque des étêtages généralisés (on ne savait pas aller plus haut !) et de leurs conséquences dramatiques : paysages défigurés, perte de valeur patrimoniale, dégradation irréversible de l'état sanitaire des arbres.

Aujourd'hui, la connaissance de la biologie des arbres a progressé, une importante action d'information a été menée pour sensibiliser le public et les décideurs aux problèmes posés par la taille des arbres.

Les problèmes posés par la taille :

L'arbre est un être fragile, sensible à de nombreuses maladies, attaques d'insectes ou de champignons. Les tissus vivants sont situés immédiatement sous l'écorce qui les protège. Toute blessure mettant à nu ces tissus est une porte ouverte aux infections et pourritures.

Toute taille peut donc être considérée comme une agression qui pose plusieurs problèmes :

1- La cicatrisation des plaies

La cicatrisation des plaies est due à l'activité du cambium¹ qui recouvre progressivement les bords de la coupe, elle dépend de plusieurs facteurs :

- **la dimension de la coupe** : toute coupe d'un diamètre supérieur à cinq centimètres est susceptible d'entraîner un pourrissement (les produits de traitement ne résistent pas éternellement aux intempéries et aux pics...);

- **l'emplacement de la coupe** : la recherche a montré (A. Shigo) que l'arbre constituait des barrières chimiques pour lutter contre les agressions et qu'il existe un angle idéal qui permet de limiter la progression du pourrissement ;

- **les essences** : certains arbres ne supportent pas les tailles radicales (bouleau, hêtre), d'autres sont particulièrement sensibles au pourrissement interne (marronnier, peuplier, platane, tilleul...).

¹ Assise génératrice annulaire des tiges et des racines qui donne naissance au bois et au liège secondaires (cambium interne) et au liège (cambium externe)

2- Les déséquilibres physiologiques causés par les tailles radicales

La croissance de l'arbre est régie par une loi d'équilibre : le volume du houppier (branches et feuillage) est proportionnel au volume du système racinaire (et inversement). En cas de taille forte, l'arbre perd une partie de son feuillage, il n'arrive plus suffisamment de sève élaborée pour alimenter les racines, dont une partie est détruite pour rétablir l'équilibre général.

Un élagage important provoque la mort d'une partie des racines et épuise l'arbre.

Il est possible de limiter les problèmes posés par la taille :

1- En choisissant des essences bien adaptées à la station

Un arbre bien adapté à sa station, mis en place dans un endroit où il ne sera pas l'objet d'agressions et où il pourra développer normalement ses racines et son houppier n'a besoin en général que de tailles de formation et d'entretien légères.

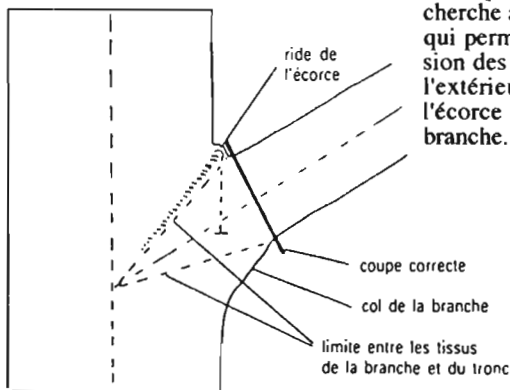
2- En limitant la dimension des plaies

En procédant à des tailles de formation qui permettent d'intervenir précocement sur de petites sections, en évitant les tailles fortes, en privilégiant les tailles douces d'entretien.

3- En mettant en oeuvre les bonnes techniques de coupe (respectueuses de la biologie de l'arbre) avec de bons outils

- **Respect du cambium au niveau de la blessure** : la cicatrisation s'effectue à partir du cambium situé autour de la plaie, il se forme un cal circulaire ; le cambium doit être en bon état pour jouer son rôle : il faut éviter les coupes déchiquetées, les tissus décollés.

Emplacement de la coupe



- **Respect de l'angle de coupe idéal** : la recherche a montré qu'il existe un angle de coupe qui permet de limiter au maximum la progression des pourritures ; il s'agit du plan qui joint l'extérieur immédiat de la ride de branche de l'écorce et l'extrémité supérieure du col de la branche.

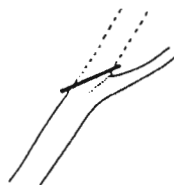


Coupe sans tire-sève

Coupe avec tire-sève

La taille favorise l'apparition des gourmands, surtout si elle est effectuée sans tire-sève.

La présence d'un tire-sève limite l'apparition des gourmands.



- **Maintien d'un brin tire-sève au niveau de la plaie** : chaque fois que cela est possible, on pratiquera la coupe au niveau d'un brin qui, maintenu, jouera le rôle de tire-sève, favorisant l'alimentation en sève du cambium, permettant une cicatrisation plus rapide.

- **La protection des plaies** : ce point est très controversé par les spécialistes ; la réalisation d'une coupe propre, avec un bon angle, est plus importante que le badigeonnage. L'application du produit doit avoir lieu suffisamment tôt après la coupe ; il faut éviter à tout prix de colmater des plaies infectées, ce qui conduirait à enfermer les ennemis à l'intérieur de l'arbre. Eviter les produits de traitement des bois.

4- En choisissant une période de taille adaptée

Le choix de la période de taille est aussi l'objet de discussion. En règle générale, on peut tailler toute l'année (sauf pour les arbres à fleurs et à fruits). On retiendra quelques principes :

- les tailles en montée de sève sont mal supportées par certaines essences et, de plus, elles favorisent l'apparition de gourmands ;

- les tailles en vert permettent par une meilleure alimentation du bourrelet cicatriciel, une cicatrisation plus rapide mais elles peuvent favoriser dans certains cas la dissémination de maladies ;

- il est plus facile de procéder à des tailles de formation ou d'allègement sans les feuilles, la charpente est en effet bien visible.

Les différents types de taille :

La taille des arbres peut avoir plusieurs objectifs :

- objectif de production de fruits ou de bois (élagage) ;
- objectifs esthétiques : régularisation de la silhouette naturelle, taille architecturée (tonnelle, marquise, rideau) ;
- objectifs sanitaires (enlèvement du bois mort ou de branches malades) ;
- prévention des risques de chutes.

C'est malheureusement pour ce dernier que l'on a généralisé les tailles radicales sur des plantations pourtant en bonne santé. Ces tailles abusives ont souvent des conséquences dramatiques.

Pourquoi faut-il proscrire les tailles radicales ?

On a longtemps pensé que les tailles radicales étaient un bon moyen pour rajeunir l'arbre en supprimant des branches qui paraissaient dangereuses ou devenaient gênantes.

1- Des effets positifs passagers et trompeurs

Bénéficiant la première année d'un système racinaire adapté à l'ancienne cime et de l'énergie stockée avant la coupe, l'arbre reprend avec vigueur tentant par tous ses bourgeons de compenser sa perte de feuillage.

2- Des effets négatifs durables qui vont compromettre la vie de l'arbre

- Les racines ne reçoivent plus des feuilles, dont le volume a fortement diminué, une quantité suffisante de nourriture, elles se nécrosent.

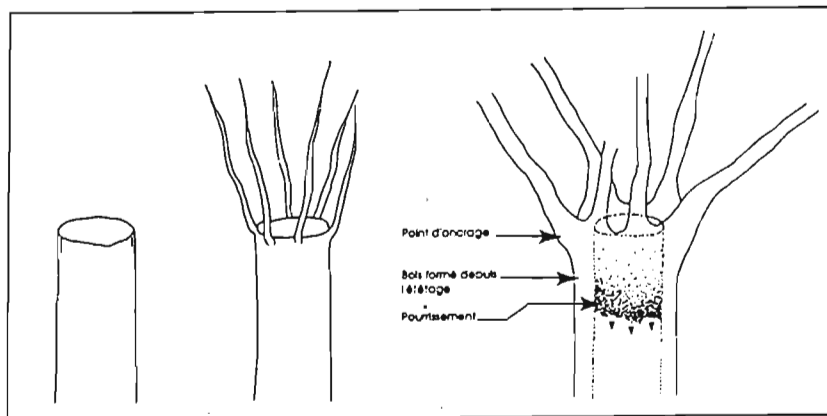
- La cicatrisation des plaies de fortes sections est impossible, la mise au contact de l'air du bois mis à nu va entraîner un pourrissement (on a constaté une progression de la pourriture de près d'un mètre par an sur certains platanes).

- La cime devient dangereuse pour l'avenir, le point d'ancrage des nouvelles pousses est situé au niveau du bois, formé après la coupe, elles sont toutes placées au même niveau, elles travailleront en effet de chanière.

- Le préjudice esthétique est souvent considérable, certains sites sont défigurés pour des années.

Les tailles radicales conduisent brutalement à une forte diminution de la valeur patrimoniale de l'arbre et induisent des coûts indirects (taille des gourmands, reformation, gestion d'arbres altérés) qui renchérissent les investissements.

LA TAILLE RADICALE: EVOLUTION DE LA CIME APRÈS UNE TAILLE RADICALE



ETAGE
EFFECTUE EN HIVER

POUSSES
APPARAISSANT AU
PRINTEMPS SUIVANT

QUELQUES ANNEES PLUS TARD

Des tailles légères répétées coûtent moins cher que des tailles fortes moins fréquentes.

Les tailles de formation :

Elles sont essentielles, elles conditionnent la forme future des sujets, permettent d'éviter la formation de fourches, le développement de branches gênantes. Quand elles sont réalisées précocement, elles portent sur de petites sections d'où une meilleure cicatrisation.

Les tailles d'entretien :

1- Les éclaircissages

On procède à l'enlèvement du bois mort, des gourmands, des branches gênantes, des branches privées de lumière à l'intérieur du houppier, facilitant la pénétration de la lumière, on peut également procéder à l'allègement des charpentières trop chargées, on ne touche pas à la périphérie de l'arbre, sa silhouette générale n'est pas modifiée.

2- Les réductions de couronne

L'intervention porte sur l'ensemble de l'arbre qui est réduit d'environ un tiers, le maintien de tire-sève permet de limiter les dégâts.

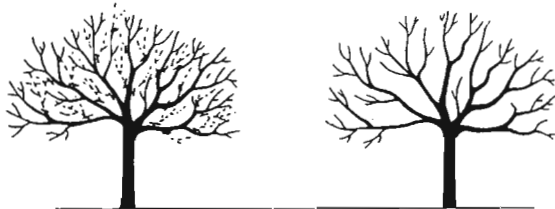
3- Les tailles de reformation

Après des tailles radicales, il s'agit de redonner une forme d'arbre aux sujets mutilés, par la sélection judicieuse de rejets qui formeront la future charpente.

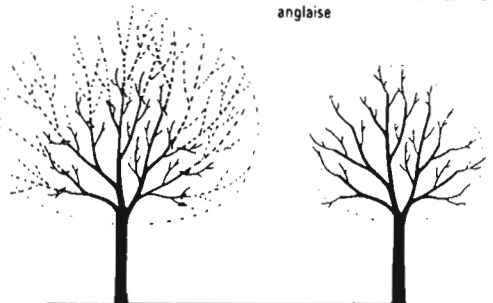
4- Les tailles exceptionnelles (étêtages, rapprochement, ravalement)

Ce sont des opérations à limiter aux cas exceptionnels.

Eclaircissage



Réduction de couronne. Méthode anglaise



La silhouette est éclaircie par la suppression de branches secondaires ou de rameaux. La charpente n'est pas affectée

Conclusion :

Des entreprises sont aujourd'hui à même d'effectuer les travaux de taille et d'élagage dans le respect de la physiologie des arbres et des paysages : elles emploient des grimpeurs-élagueurs qui, utilisant des techniques dérivées de l'alpinisme, prospectent au bout de leur corde l'ensemble de la couronne. Ces spécialistes ont suivi une formation spécifique qui leur permet d'intervenir avec une bonne connaissance de l'arbre et une excellente technique.

Pour toute information complémentaire, organisation de stage de formation, contacter **Pierre Darmante, Aerial S.A., BP 37, 40110 Morcenx, téléphone : 58 07 94 98.**

Bibliographie : "L'élagage des arbres d'ornement" (Emmanuel Micheau, 1985, IDF), "La taille radicale à proscrire radicalement" (CAVE 77, 1988), "Biologie et soins de l'arbre" (Alex L. Shigo).



Avant la taille



Après la taille

LA TAILLE DOUCE